

## Homélie du 22ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 29 août 2021

*par Louis Duret*

publié le mercredi 25 août 2021

### Que tout vienne du dedans !

La tonalité générale de ce passage de l'Évangile selon saint Marc peut laisser penser qu'il y avait une franche hostilité entre Jésus et les pharisiens. En fait Jésus leur était assez proche ; ainsi ses propos expriment bien davantage une déception. Jésus ne leur demande pas d'abandonner leurs pratiques, mais il ne veut pas que celles-ci les détournent de l'essentiel. Les pharisiens sont des gens bien, comme nous, et comme nous ils ont besoin d'être conduits au cœur de l'alliance que Dieu propose à son peuple.

Pour cela, il est obligé de changer le regard de son interlocuteur sur la notion de pureté, et d'offrir ainsi un autre regard sur le monde.

Les disciples de Jésus prennent leur repas avec des mains non lavées. Si Marc précise : des mains impures, c'est qu'il s'agit moins d'hygiène que de rites, car, même les repas étaient rituels. Ces ablutions étaient destinées à se purifier à chaque heure du jour de tout contact éventuel avec un objet qui aurait été touché par un païen, l'homme impur.

Les pharisiens donc accusent : pourquoi les disciples de Jésus ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Les disciples étaient des Galiléens, loin de la stricte Jérusalem, de simples travailleurs qui avaient du mal à se conformer à tous ces détails. Jésus leur répond : Au lieu de vous laisser guider par la Parole de Dieu, vous vous laissez conduire par vos préjugés et votre étroitesse d'esprit.

Et il reprend la parole du prophète Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». Il les accuse d'être des hypocrites. L'hypocrite est celui qui paraît ce qu'il n'est pas. Jésus, lui, ne refusait pas les invitations chez les publicains, ces pécheurs publics qui travaillaient pour le compte des Romains. Il se laissait toucher par des prostituées. Il admirait la foi de certains païens. Il venait abattre le mur de haine qui séparait les Juifs des païens.

Pour Jésus, ce qui est inexcusable, c'est le mépris au nom de Dieu. Et le véritable culte qui plaît à Dieu commence par le respect de tout homme.

Pour aller plus loin, Jésus entame une leçon sur la pureté. La véritable pureté est une disposition du cœur ; c'est d'aimer ce que Dieu aime : la paix, la justice, le pardon. Les pharisiens avaient oublié que la purification de leurs mains devait les inviter sans cesse à purifier leur cœur. Jésus sait que l'impur habite le cœur de chacun, les pensées mauvaises, la jalousie, l'orgueil. - Que tout vienne du dedans, du cœur ! - Qu'est-ce que les pensées qui n'ont pas fait de longues haltes dans le cœur ? - Que tout vienne de la profondeur de notre être !

Malgré les vingt siècles qui nous séparent d'eux, nous ressemblons encore pas mal à ces pharisiens de l'Évangile. Les pharisiens d'hier voulaient être en règle avec Dieu. Il suffisait pour cela d'observer 613 commandements explicités par les rabbins. Mais nous aujourd'hui, sommes-nous prêts à nous laisser surprendre par Dieu ? Les pharisiens d'hier avaient vite fait de classer les gens entre « pur » et « impurs ». Mais nous aussi nous avons vite fait de juger. Quel regard portons nous sur tous ceux et celles qui sont en prison, sur ceux et celles qui ont une autre orientation sexuelle que la nôtre ? Sur les migrants ? Ce récit est d'actualité tant nous pensons que le mal vient toujours du dehors, de l'autre qui est mauvais, raciste, intolérant, bruyant. La tentation est grande de rester en harmonie avec ceux qui me ressemblent, m'écoutent et me comprennent, avec qui je m'entends.

A quelques jours de la rentrée, essayons de changer notre regards sur Dieu, sur les autres, sur nous-mêmes.

- Sur Dieu : suis-je prêt à prendre un peu de temps pour écouter sa Parole, pour me laisser toucher par son amour ? Saint Jacques nous a dit : « accueillez dans la douceur la Parole semée en vous, elle vous entraînera à soutenir tous les blessés de la vie. »

- Sur les autres : nous sommes témoins d'un Dieu qui ne désespère de personne. Alors, refusons les condamnations sans appel. Que notre Église devienne l'Église de l'humble amour, de la miséricorde. Toute la force de Dieu est là : dans cet humble amour qui pardonne.

- Sur nous-mêmes enfin : ne laissons pas le Christ dormir en nous. Réveillons-le. Alors la bonté sera plus forte que tout. Le vide de nos vies sera rempli de

l'immense tendresse de notre Dieu. Que l'Esprit-Saint nous donne d'accorder  
aujourd'hui notre cœur, nos lèvres et nos mains !